

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

10 JUILLET 1991

PROJET DE LOI

portant des dispositions sociales et
diverses
(artt. 160 à 176)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION CHARGÉE
DES PROBLÈMES DE DROIT COMMERCIAL
ET ÉCONOMIQUE (1)

PAR
MME MERCKX-VAN GOEY

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré sa réunion du vendredi 5 juillet 1991 à l'examen des articles précités du projet de loi portant des dispositions sociales et diverses.

Ces articles ont été examinés en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Coveliers.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. De Roo, Hermans,
Mme Merckx-Van Goey,
MM. Van Parys, Van Rom-
paey.
P.S. MM. Daerden, Donfut, Eer-
dekens, Mottard, Mme On-
kelinx.
S.P. MM. Chevalier, Dielens,
Van der Maelen.
P.V.V. MM. Bril, Denys, Verberck-
moes.
P.R.L. MM. Knoop, Mundeleer.
P.S.C. MM. Beaufays, Hiance.
V.U. MM. Coveliers, Vangans-
beke.
Ecolo/ M. De Vlieghe.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Beerden, Bourgeois, Cauwen-
berghs, M. De Clerck, Mme Nelis-
Van Liedekerke, M. Vandebosch.
MM. Anselme, Burgeon (W.), De-
fosset, Tomas, N., N.
MM. Bartholomeussen, Beckers,
Peuskens, Van der Sande.
MM. Cortois, Daems, Mahieu, Ver-
meiren.
MM. Draps, Ducarme, Foret.
M. Antoine, Mme Corbisier-Hagon,
M. Lebrun.
MM. Candries, Caudron, Loones.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 1695 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N°s 2 à 4 : Amendements.
- N°s 5 à 8 : Rapports.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

10 JULI 1991

WETSONTWERP

houdende sociale en diverse
bepalingen
(artt. 160 tot 176)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE BELAST MET DE
PROBLEMEN INZAKE HANDELS- EN
ECONOMISCH RECHT (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. MERCKX-VAN GOEY

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft de vergadering van vrijdag 5 juli 1991 gewijd aan de bespreking van bovenvermelde artikelen uit het wetsontwerp houdende sociale en diverse bepalingen.

Deze artikelen werden besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Coveliers.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. De Roo, Hermans,
Mevr. Merckx-Van Goey,
HH. Van Parys, Van Rom-
paey.
P.S. HH. Daerden, Donfut, Eer-
dekens, Mottard, Mevr.
Onkelinx.
S.P. HH. Chevalier, Dielens, Van
der Maelen.
P.V.V. HH. Bril, Denys, Verberck-
moes.
P.R.L. HH. Knoop, Mundeleer.
P.S.C. HH. Beaufays, Hiance.
V.U. HH. Coveliers, Vangans-
beke.
Ecolo/ H. De Vlieghe.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Beerden, Bourgeois, Cauwen-
berghs, H. De Clerck, Mevr. Nelis-
Van Liedekerke, H. Vandebosch.
HH. Anselme, Burgeon (W.), De-
fosset, Tomas, N., N.
HH. Bartholomeussen, Beckers,
Peuskens, Van der Sande.
HH. Cortois, Daems, Mahieu, Ver-
meiren.
HH. Draps, Ducarme, Foret.
H. Antoine, Mevr. Corbisier-Hagon,
H. Lebrun.
HH. Candries, Caudron, Loones.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 1695 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N°s 2 tot 4 : Amendementen.
- N°s 5 tot 8 : Verslagen

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE- PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

Le Vice-Premier Ministre fait tout d'abord observer que, parmi les articles que la commission est invitée à examiner, c'est l'article 164 qui est à la fois le plus long et le plus important.

Pour la rédaction définitive de cet article, il a en effet été tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat, qui a insisté, par souci de clarté, pour que la section VII des lois coordonnées, relative aux sociétés coopératives, soit reprise intégralement dans le projet.

La législation proposée par le Gouvernement en ce qui concerne les sociétés coopératives prévoit la création d'une société coopérative à responsabilité illimitée et d'une société coopérative à responsabilité limitée.

Le projet vise essentiellement à réglementer les effets de la responsabilité limitée plutôt qu'à modifier radicalement les dispositions relatives au fonctionnement de ce type de société.

En droit belge, la société coopérative présente deux caractéristiques fondamentales : la variabilité du capital et la variabilité des associés.

Pour comprendre cette forme juridique, il est nécessaire de se reporter au siècle passé. La forme principale de société était alors la société anonyme, qui convenait parfaitement pour réaliser de grands projets industriels, mais exigeait aussi un capital considérable.

Le besoin allait dès lors se faire sentir de disposer d'autres formes juridiques, d'autres possibilités de réunir des capitaux en vue de réaliser un objet social.

Ainsi sont apparues les coopératives de production, de consommation et de l'épargne.

La société coopérative se caractérise en droit belge par deux traits fondamentaux : la variabilité du capital et la variabilité des associés. Ainsi, l'actuel article liminaire du chapitre relatif aux coopératives dans les lois coordonnées sur les sociétés commerciales dispose notamment que : « la société coopérative est celle qui se compose d'associés dont le nombre et les apports sont variables ». En cela la définition rejoint celle de Leon Walras :

« Les associations populaires, dites aussi sociétés de Coopération, sont des sociétés dont le capital social, au lieu d'être réuni par une souscription immédiate et définitive, comme dans les sociétés commerciales et industrielles ordinaires, se forme peu à peu et progressivement par le moyen de cotisations payées périodiquement par les sociétaires. » (Leon Walras, *Œuvres économiques complètes*, Tome VI, Les asso-

I — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

Vooreerst wijst *de Vice-Eerste Minister* erop dat van de te bespreken artikelen, artikel 164 het belangrijkste en tevens het meest omvangrijke artikel is.

Bij de uiteindelijke redactie ervan werd immers gevolg gegeven aan het advies van de Raad van State, die erop aandrong voor de duidelijkheid Afdeling VII van de gecoördineerde wetten over de coöperatieve vennootschappen, in het geheel herop te nemen in het ontwerp.

De door de Regering voorgestelde wetgeving voor coöperatieve vennootschappen voorziet in de oprichting van een coöperatieve vennootschap met onbeperkte aansprakelijkheid, en van een coöperatieve vennootschap met beperkte aansprakelijkheid kunnen worden opgericht.

Het ontwerp beoogt voornamelijk de gevolgen van een beperkte aansprakelijkheid te reglementeren, eerder dan de bepalingen in verband met de werking van coöperatieve vennootschappen ingrijpend te wijzigen.

In het Belgisch recht heeft de coöperatieve vennootschap twee fundamentele kenmerken : de veranderlijkheid van het kapitaal en de veranderlijkheid van de vennoten.

Om deze rechtsvorm te begrijpen is het nodig terug te gaan tot vorige eeuw. De voornaamste vennootschapsvorm was toen de naamloze vennootschap, die zeer geschikt was om grote industriële projecten te verwezenlijken, maar tevens een aanzienlijk kapitaal vereiste.

Men ondervond echter ook de nood aan andere vormen, andere wijzen om kapitaal te verzamelen om een sociaal doel te realiseren.

Op deze wijzen zijn de produktiecoöperatieven, de consumptiecoöperatieven en de spaarcoöperatieven ontstaan.

De coöperatieve vennootschap heeft in het Belgisch recht twee fundamentele kenmerken : de veranderlijkheid van het kapitaal en de veranderlijkheid van de vennoten. Zo bepaalt het inleidende artikel van het hoofdstuk van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, dat betrekking heeft op de coöperatieve vennootschappen, met name het volgende : « De coöperatieve vennootschap is een vennootschap die is samengesteld uit een veranderlijk aantal vennoten met veranderlijke inbrengen. » In dit verband sluit de definitie aan bij die van Leon Walras :

« De « volksverenigingen », ook samenwerkingsvennootschappen genoemd, zijn vennootschappen waarvan het maatschappelijk kapitaal, in plaats van te worden bijeengebracht door middel van een rechtstreekse en definitieve inschrijving, zoals dat het geval is voor de gewone handelsvennootschappen, geleidelijk wordt samengesteld door middel van bijdragen die door de leden van die vennootschap op

ciations populaires coopératives, *Economica*, Paris, 1990, p. 21.)

Une forme de société à capital variable paraissait à cet égard la plus indiquée, parce que les associés y apportaient ce qu'ils épargnaient chaque semaine, chaque mois ou chaque année sur leurs revenus.

La législation actuelle en matière de sociétés coopératives contient des éléments de la réglementation applicable aux sociétés de capitaux ainsi que des éléments de la réglementation relative aux sociétés de personnes, comme par exemple l'actuel article 146 des lois coordonnées. Le 4^e de cet article prévoit qu'en l'absence de disposition spécifique dans l'acte constitutif de la société coopérative, tous les associés ont voix égale, quelle que soit leur mise.

Le 5^e de cet article dispose qu'à défaut de disposition à ce sujet, les bénéfices se partagent, par moitié, par parts égales entre les associés et, par moitié, à raison de leur mise.

Le projet ne remet pas en cause le fonctionnement spécifique de la société coopérative dont les caractéristiques propres sont la variabilité du capital et des associés.

Le projet à l'examen réglemeute toutefois la responsabilité limitée au sein de la société coopérative. Cette responsabilité limitée implique que les associés ne peuvent en aucun cas être tenus pour ce qui excède leur mise.

On a assisté ces derniers temps à l'augmentation du décalage entre la souplesse de fonctionnement de la société coopérative et la responsabilité limitée qui caractérise ce type de société.

Etant donné l'augmentation continue des cas de recours abusif à cette forme de société, le Gouvernement estime nécessaire d'instaurer une nouvelle réglementation qui offre davantage de garanties aux tiers contractants. D'autres formes de société à responsabilité limitée offrent ces garanties, étant donné qu'elles doivent satisfaire à une série d'exigences spécifiques comme, par exemple, celle du capital social minimum, la création par acte authentique, l'obligation d'établir un plan financier, la responsabilité spécifique des fondateurs et des gestionnaires en cas d'augmentation de capital.

La législation actuelle n'impose le respect d'aucune de ces conditions par la société coopérative.

L'augmentation du nombre de sociétés coopératives au cours des dernières années est due davantage à la souplesse de la constitution qui caractérise cette forme de société qu'à une volonté réelle de choisir la forme coopérative pour ses règles internes.

Le projet prévoit deux types de société coopérative, la première à responsabilité limitée, la deuxième à responsabilité illimitée. Il prévoit en outre une modalité pour ces deux formes, à savoir la société coopérative de participation, cette dernière n'étant pas

geregelde tijdstippen (iedere maand of iedere week) worden betaald.» (Leon Walras, *Œuvres économiques complètes*, Tome VI, Les associations populaires coopératives, *Economica*, Paris, 1990, blz. 21.)

Hiervoor leek een vennootschapsvorm met een veranderlijk kapitaal het meest aangewezen, omdat de vennoten inbrachten wat ze wekelijks, maandelijks of jaarlijks bespaarden op hun inkomen.

De actuele wetgeving voor de coöperatieve vennootschap bevat naast elementen uit de reglementering voor de kapitaalvennootschappen ook elementen uit de reglementering voor de personenvennootschappen zoals bijvoorbeeld het actuele artikel 146 uit de gecoördineerde wetten. In het vierde lid bepaalt dit artikel dat wanneer in de oprichtingsakte van de coöperatieve vennootschap niets voorzien is, de vennoten gelijk stemrecht hebben, ongeacht hun inbreng.

Het vijfde lid van dit artikel bepaalt dat indien niets werd overeengekomen de winst onder de vennoten voor de helft in gelijke delen wordt verdeeld en voor de andere helft naar evenredigheid van hun inbreng.

De specifieke werking van de coöperatieve vennootschap met als kenmerk een veranderlijkheid van kapitaal en van vennoten wordt door het ontwerp niet in vraag gesteld.

Wel wordt de beperkte aansprakelijkheid binnen de coöperatieve vennootschap gereguleerd. Deze beperkte aansprakelijkheid houdt in dat de vennoten in geen enkele omstandigheid kunnen worden aangesproken boven hun inbreng.

Er is de laatste tijd een discrepantie gegroeid tussen de soepele werkingsmogelijkheden van een coöperatieve vennootschap en de beperkte aansprakelijkheid.

Vermits deze vennootschapsvorm meer en meer onrechtmatig wordt gebruikt, acht de Regering het noodzakelijk om een nieuwe regeling in te voeren die meer waarborgen biedt aan derden-contractanten. Andere vennootschapsvormen met beperkte aansprakelijkheid bieden deze waarborgen wel, omdat ze aan een reeks specifieke vereisten moeten voldoen, zoals bijvoorbeeld een minimumkapitaal, een authentieke oprichtingsakte, een financieel plan, een bijzondere aansprakelijkheid van de oprichters en bestuurders bij een kapitaalverhoging.

Volgens de huidige wetgeving moet de coöperatieve vennootschap aan geen van deze vereisten voldoen.

Eerder de soepelheid in de oprichting dan wel de wil om te kiezen voor de coöperatieve vorm voor de interne regels, is oorzaak van de toename van het aantal coöperatieve vennootschappen de laatste jaren.

Het ontwerp voorziet twee vormen van coöperatieve vennootschap, een eerste met beperkte aansprakelijkheid, een tweede met onbeperkte aansprakelijkheid. Daarnaast is er nog een modaliteit voor deze twee vormen voorzien, namelijk: de coöperatieve

une forme de société en soi, mais seulement un type d'application.

La société coopérative à responsabilité illimitée n'est soumise à aucune condition en ce qui concerne le capital minimum, l'acte authentique, le plan financier, la responsabilité des fondateurs ou des administrateurs. Ces garanties à l'égard des tiers sont en effet superflues, puisque les associés sont personnellement et solidairement responsables des dettes de la société.

On optera pour cette forme de société si l'on entend favoriser un lien étroit de collaboration et d'association. Cette forme de société peut en outre être attrayante, malgré la responsabilité illimitée, en raison de sa souplesse de fonctionnement.

Cependant, la création d'une société coopérative à responsabilité limitée impliquera désormais le respect d'un certain nombre d'obligations.

Ainsi, le capital minimum s'élèvera à 750 000 francs et devra être placé et libéré à concurrence d'un tiers.

Le projet instaure également une responsabilité spécifique dans le chef des fondateurs en cas d'augmentation du capital fixe ainsi que dans le chef des gérants, lorsque le principe de l'intangibilité du capital n'est pas respecté.

Le projet prévoit également l'obligation d'établir un plan financier lors de la constitution de la société.

Tant une société coopérative à responsabilité limitée qu'une société coopérative à responsabilité illimitée peut revêtir la forme d'une société de participation. Cela signifie que les associés ont le même droit de vote et que les bénéfices ou les pertes sont répartis de la manière suivante : une moitié en parts égales et l'autre moitié au prorata de l'apport. Au cas où ces règles ne seraient pas respectées dans le cadre du fonctionnement de la société, tout intéressé peut réclamer la dissolution de la société devant le tribunal.

Lorsqu'il s'agit d'une société coopérative de participation à responsabilité limitée, le capital minimum requis n'est pas de 750 000 francs, mais seulement de 250 000 francs.

Dans sa version initiale, le projet prévoyait également des règles particulières pour le retrait de parts, mais le Sénat a choisi de maintenir la réglementation existante, qui renvoie aux dispositions statutaires à ce sujet.

Les principes de base qui sous-tendent le projet n'ont toutefois pas fait l'objet d'observations fondamentales au Sénat.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Defosset formule quatre observations.

1. Il déplore tout d'abord que le Parlement soit obligé d'examiner au pas de charge une modification

vennootschap bij deelneming. Dit laatste is slechts een toepassingswijze, geen op zichzelf staande vennootschapsvorm.

Voor de coöperatieve vennootschap met onbeperkte aansprakelijkheid zijn er geen vereisten op het vlak van minimumkapitaal, authentieke akte, financieel plan, aansprakelijkheid van stichters of bestuurders. Deze waarborgen voor derden zijn immers overbodig, vermits de vennoten persoonlijk en hoofdelijk aansprakelijk zijn voor de schulden van de vennootschap.

Voor deze vennootschapsvorm kan geopteerd worden indien men een hechte band van samenwerking en betrokkenheid wil bevorderen. Op de tweede plaats kan deze vorm ondanks de onbeperkte aansprakelijkheid aantrekkelijk blijven omwille van de soepele werkingsmogelijkheden.

Wanneer er echter wordt geopteerd voor een coöperatieve vennootschap met beperkte aansprakelijkheid, horen daar voortaan wel een aantal verplichtingen bij.

Zo bedraagt het minimumkapitaal 750 000 frank en dient dat voor één derde geplaatst en volgestort te zijn.

Het ontwerp voorziet eveneens in een specifieke aansprakelijkheid van de oprichters bij een verhoging van het vast kapitaal en van de beheerders, indien het beginsel van de onaantastbaarheid van het kapitaal niet wordt nageleefd.

Er is daarnaast ook de verplichting om bij de oprichting een financieel plan op te maken.

Zowel een coöperatieve vennootschap met beperkte aansprakelijkheid als een coöperatieve vennootschap met onbeperkte aansprakelijkheid kan een vennootschap bij deelneming zijn. Dit betekent dat de vennoten gelijk stemrecht hebben en dat de winst of het verlies wordt omgeslagen als volgt : de ene helft in gelijke delen en de andere helft naar evenredigheid van hun inbreng. Wanneer in de werking van de vennootschap deze regels niet in acht worden genomen, kan elke belanghebbende voor de rechtbank de ontbinding van de vennootschap vorderen.

Wanneer het een coöperatieve vennootschap met beperkte aansprakelijkheid bij deelneming betreft, is het vereiste minimumkapitaal niet 750 000 frank, maar slechts 250 000 frank.

In zijn oorspronkelijke vorm voorzag het ontwerp ook nog een bijzondere regeling voor de intrekking van aandelen, maar de Senaat heeft geopteerd om de bestaande regeling die verwijst naar wat de statuten hierover zeggen, te behouden.

Over de basisprincipes van het ontwerp werden in de Senaat geen fundamentele opmerkingen gemaakt.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Defosset heeft een viertal opmerkingen.

1. Hij betreurt dat een ingrijpende wijziging in ons vennootschapsrecht op deze wijze door het Parle-

aussi profonde de notre droit des sociétés. Ces dispositions auraient mérité beaucoup plus d'attention et un examen beaucoup plus approfondi. En outre, l'exécution du programme gouvernemental n'exige pas que l'on impose au Parlement de telles méthodes de travail pour l'examen de cette matière.

2. Il déplore également que l'on n'ait pas maintenu la subdivision tenaire de la réglementation initialement prévue, qui faisait de la société coopérative de participation une forme spécifique de société coopérative. Il demande quelle est la motivation sous-jacente de l'amendement que le gouvernement a présenté au Sénat afin de faire de la participation une simple modalité au lieu d'un type de société distinct.

3. Une autre question concerne l'avis que le Conseil national de la Coopération a donné sur ce projet. Le Conseil a-t-il également eu la possibilité d'émettre un avis sur l'amendement du Gouvernement concernant la participation ?

4. A l'occasion de l'examen du projet de loi modifiant les lois sur les sociétés commerciales coordonnées le 30 novembre 1935 dans le cadre de l'organisation transparente du marché des entreprises et des offres publiques d'acquisition, le Gouvernement a annoncé qu'un règlement général serait élaboré en vue de définir les missions des experts-comptables externes.

Pourquoi le Sénat a-t-il alors d'ores et déjà adopté un amendement visant à assimiler les experts-comptables externes aux réviseurs d'entreprises, pour ce qui est des missions définies à l'article 164, § 2, quatrième alinéa ?

Mme Merckx fait siennes deux questions de l'intervenant précédent : pourquoi cette modification importante de la législation sur les sociétés coopératives a-t-elle été inscrite dans le cadre d'une loi portant des dispositions sociales et pourquoi n'a-t-on pas choisi de créer une société coopérative de participation ?

Elle se demande si les citoyens auront suffisamment connaissance de cette réforme importante de la société coopérative.

Le but du législateur est finalement de limiter les nombreux abus que permet cette forme de société et de préciser que pour avoir recours aux possibilités qu'offre une société coopérative, le contenu et l'objet réel de la coopération doivent répondre à un certain nombre de critères légaux.

Elle demande par ailleurs dans quelle mesure les dispositions du projet tiennent compte de l'incidence des autres projets relatifs au droit des sociétés, qui font à l'heure actuelle l'objet d'un examen parlementaire.

Le Vice-Premier Ministre explique que le Gouvernement avait l'intention de suivre également la voie parlementaire normale en ce qui concerne la réforme des sociétés coopératives, comme il l'a fait pour les autres projets relatifs au droit des sociétés (voir Doc.

ment wordt gejaagd. Deze bepalingen verdienen heel wat meer aandacht en bespreking. De werkwijze die op deze manier voor deze materie aan het Parlement worden opgelegd zijn bovendien niet noodzakelijk voor de uitvoering van het Regeerprogramma.

2. Hij betreurt eveneens dat de oorspronkelijke driedelige indeling van de reglementering voor coöperatieve vennootschappen, waarbij de coöperatieve vennootschap bij deelneming als specifieke vorm voorzien was, niet behouden werd. Hij vraagt naar de achterliggende ratio van het Regeringsamendement dat bij de Senaat werd ingediend om de deelneming slechts als modaliteit en niet langer als een aparte vennootschapsvorm te voorzien.

3. Een andere vraag betreft het advies dat de Nationale Raad van de Coöperatie heeft uitgebracht over dit ontwerp. Is deze Raad ook in de mogelijkheid geweest om advies uit te brengen over het Regeringsamendement betreffende de deelneming.

4. Naar aanleiding van de bespreking van het wetsontwerp tot wijziging van de wetten betreffende de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935 in het kader van een doorzichtige organisatie van de markt van de ondernemingen en van de openbare overname-aanbiedingen, is door de Regering vooropgesteld geweest dat een algemene regeling zou worden uitgewerkt voor de afbakening van de opdrachten van de externe accountants.

Waarom werd dan nu reeds in de Senaat een amendement aangenomen waardoor externe accountants worden gelijkgesteld met bedrijfsrevisoren, voor de opdrachten bepaald in artikel 164, § 2, vierde lid ?

Mevrouw Merckx sluit zich aan bij twee vragen van de vorige spreker. Waarom werd deze ingrijpende wijziging van de wetgeving over de coöperatieve vennootschap opgenomen in een wet houdende sociale bepalingen en ten tweede waarom werd de innovatie van een coöperatieve vennootschap bij deelneming niet weerhouden ?

Zij vraagt zich af of er wel voldoende bekendheid zal worden gegeven aan deze belangrijke hervorming van de coöperatieve vennootschap.

De bedoeling van de wetgever is uiteindelijk om de talrijke misbruiken van deze vennootschapsvorm in te perken en duidelijk te stellen dat om een beroep te doen op de soepele mogelijkheden die een coöperatieve vennootschap biedt, de inhoud en het werkelijke doel van de samenwerking moet voldoen aan een aantal wettelijke criteria.

Ook wil zij weten in welke mate de ontwerpbevestigingen rekening houden met de weerslag van de andere ontwerpen in verband met het vennootschapsrecht, die op dit moment het voorwerp zijn van een parlementaire behandeling.

De Vice-Eerste Minister zet uiteen dat het in de bedoeling lag van de Regering om zoals voor de andere ontwerpen over vennootschapsrecht (zie Stuk n° 1214, en Stuk n° 1645) ook voor de hervorming van de coöperatieve vennootschappen de normale parle-

n° 1214 et 1645). La préparation du projet à l'examen a toutefois demandé plus de temps. Dès le 23 juillet 1990, le Conseil des ministres avait invité les ministres des Finances, des Affaires économiques et de la Justice à formuler des propositions en vue de combattre les pratiques frauduleuses que permet le recours au statut de société coopérative.

Dans le cadre de la préparation de ce projet, le Vice-Premier Ministre lui-même a demandé aux cinq procureurs généraux d'enquêter sur les pratiques auxquelles se prête la société coopérative. Le Ministre des Affaires sociales a tenté de mettre fin à l'utilisation abusive de cette forme de société par des pourvoyeurs de main-d'œuvre, lesquels utilisent ce biais pour éluder les cotisations sociales. Il a instauré un système d'enregistrement, mais celui-ci s'est avéré inopérant.

Le Vice-Premier Ministre déclare ensuite que l'élaboration du projet a donné lieu à une large concertation à laquelle ont été associés le Conseil national de la Coopération et tous les représentants du secteur coopératif.

L'amendement visant à proposer la société coopérative de participation comme variante a également fait l'objet d'une concertation, fût-elle officieuse, avec les parties concernées.

Le Vice-Premier Ministre fait toutefois observer que cet amendement, de nature essentiellement technique, a permis de ramener, à certaines conditions, le capital social minimum des sociétés coopératives à responsabilité limitée de participation à 250 000 francs.

La division qui est proposée est plus claire : il n'y aurait plus que deux formes de société coopérative, à savoir les sociétés coopératives à responsabilité limitée et les sociétés coopératives à responsabilité illimitée.

Il existe ensuite pour les deux formes une variante impliquant un degré plus élevé de coopération, à savoir la société coopérative de participation. C'est ainsi que dans notre législation, la société d'une personne n'est elle aussi qu'une modalité de la société privée à responsabilité limitée.

En ce qui concerne la question relative à la délimitation des missions des experts-comptables externes, d'une part, et des réviseurs d'entreprises, d'autre part, le Vice-Premier Ministre répond que les missions visées à l'article 164, § 2, quatrième alinéa, peuvent également être exécutées par des experts-comptables en vertu de la loi du 21 février 1985. On ne peut perdre de vue que la profession d'expert-comptable présente également une organisation interne visant à assurer le contrôle de l'accès à la profession (exigences de diplômes, stage à suivre) ainsi que le respect des règles déontologiques. Il ne paraît dès lors pas y avoir de raison impérieuse pour réserver aux seuls réviseurs d'entreprises la détermination des actifs et des passifs.

D'autres missions continueront en revanche à être confiées aux réviseurs d'entreprises : par exemple, la

mentaire weg te volgen. De voorbereiding van dit ontwerp heeft echter meer tijd in beslag genomen. Reeds op 23 juli 1990 is er door de Ministerraad beslist dat de Minister voor Financiën, de Minister voor Economische Zaken en de Minister voor Justitie voorstellen zouden uitwerken om de frauduleuse praktijken door coöperatieve vennootschappen in te dijken.

De Vice-Eerste Minister zelf heeft in voorbereiding van dit ontwerp een onderzoek gevraagd bij de vijf procureurs-generaal naar de praktijken bij de coöperatieven. De Minister van Sociale Zaken heeft getracht om een einde te stellen aan het onrechtmatig gebruik van deze vennootschapsvorm door kopelbazen die sociale bijdragen trachten te ontduiken. Hij voerde een systeem van registratie in, maar dit bleek niet effectief.

Verder verklaart de Vice-Eerste Minister dat er een uitgebreid overleg is geweest met de Nationale Raad van de Coöperatie en met alle vertegenwoordigers van coöperatieve vennootschappen.

Wat betreft het amendement om de coöperatieve vennootschap bij deelneming als een variante te voorzien is er eveneens, zij het officieus, overleg geweest met de betrokken partijen.

De Vice-Eerste Minister wijst er echter op dat dit amendement, dat in wezen technisch van aard is, het mogelijk heeft gemaakt om het minimumkapitaal voor coöperatieven met beperkte aansprakelijkheid bij deelneming onder bepaalde voorwaarden te verlagen tot 250 000 frank.

De opdeling die voorgesteld wordt is doorzichtiger. Er zijn nu coöperatieve vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid enerzijds en met onbeperkte aansprakelijkheid anderzijds.

Voor beide vormen zijn er dan varianten die een hogere intensiteit van samenwerking aangeven namelijk de coöperatieve vennootschap bij deelneming. Zo is in onze wetgeving ook de eenpersoonsvennootschap slechts een benoemde modaliteit van de besloten vennootschap met beperkte aansprakelijkheid.

In verband met de vraag over de aflijning van de opdrachten van externe accountants enerzijds en van bedrijfsrevisoren anderzijds, antwoordt de Vice-Eerste Minister dat de taken die vermeld staan in artikel 164, § 2, vierde lid volgens de wet van 21 februari 1985 ook door externe accountants mogen worden uitgevoerd. Men mag niet uit het oog verliezen dat deze laatste beroepsgroep ook intern georganiseerd is met het oog op een controle tot de toegang tot het beroep (diplomaveristen, te volgen stage) en met het oog op het naleven van deontologische regels. Er lijkt geen dwingende reden te zijn, om het vastleggen van activa en passiva voor te behouden aan bedrijfsrevisoren.

Andere opdrachten daarentegen zullen zoals voorheen voorbehouden blijven aan de bedrijfsrevisoren :

fonction de commissaire aux comptes, qui est réglée aux articles 64 et suivants des lois coordonnées, et le contrôle de certains apports et des apports en nature.

Le Vice-Premier Ministre indique que le texte du Gouvernement sur ce point a été modifié suite à un amendement des sénateurs.

La tâche définie à l'article 164, § 2, quatrième alinéa, s'inscrit dans le cadre d'une transformation d'une société coopérative à responsabilité illimitée en une société coopérative à responsabilité limitée. Le Vice-Premier Ministre fournit une note technique, qui est jointe en annexe, sur la procédure à suivre à cet effet :

Le Vice-Premier Ministre indique que l'adoption d'une autre forme juridique par une société commerciale ou à forme commerciale s'opère sans changement dans la personnalité juridique (principe de continuité — article 165 des LCSC).

On se trouve donc en présence d'une opération qui n'altère en aucune manière l'être moral qui se borne à adopter une autre forme (ce depuis la loi du 23 février 1967).

La transformation n'implique dès lors aucune mutation dans les droits et engagements de la société (Doc. Sénat n° 290, session 65-66, p. 3) et ce principe de continuité implique que la transformation ne peut s'interpréter comme un apport fait par une société à une autre (vanden Avyle, Guide des Sociétés, n° 751/2), ce qui était le cas avant la loi de 1967 période où la transformation des sociétés impliquait la dissolution anticipée.

La proposition de transformation d'une société en commandite simple, d'une société anonyme, d'une société en commandite par actions, d'une société privée à responsabilité limitée ou d'une société coopérative en une société d'une autre forme nécessite notamment (article 167 des LCSC) :

- l'établissement d'un rapport justificatif établi par les gérants ou le conseil d'administration;
- l'établissement d'un état résumant la situation active et passive de la société, arrêté à une date ne remontant pas à plus de trois mois;
- l'établissement par le commissaire-réviseur ou un réviseur d'entreprises désigné à cette fin par les gérants ou le conseil d'administration, d'un rapport sur cet état, qui indique notamment s'il traduit d'une manière complète, fidèle et correcte la situation de la société. Si l'actif net social est inférieur au capital social repris dans l'état précité, le rapport mentionnera en conclusion le montant de la différence;

zoals de opdracht van commissaris bij de rekening, geregeld in artikel 64 en volgende van de gecoördineerde wetten, en ook de controle op bepaalde inbrengen en op inbrengen in natura.

De Vice-Eerste Minister geeft aan dat de tekst van de Regering op dat punt werd gewijzigd ingevolge een in de Senaat aangenomen amendement.

De taak omschreven in artikel 164, § 2, vierde lid, kadert in een omzetting van een coöperatieve vennootschap met onbeperkte aansprakelijkheid. Over de te volgen procedure verstrekt de Vice-Eerste Minister het volgend antwoord :

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de aanneming van een nieuwe vennootschapsvorm door een handelsvennootschap of een vennootschap die de vorm van een handelsvennootschap heeft, geschiedt zonder wijziging van de rechtspersoonlijkheid (continuïteitsbeginsel — artikel 165 van de wet op de handelsvennootschappen).

Dit is derhalve een transactie die hoe dan ook niet verschilt van de transactie waarbij een rechtspersoon slechts een wijziging naar de vorm ondergaat (zulks sinds de inwerkingtreding van de wet van 23 februari 1967).

Bijgevolg behelst de omzetting geen wijziging in de rechten van de betrokken vennootschap of in de door haar aangegane verbintenissen (Stuk Senaat n° 290, zitting 1965-1966, blz. 3). Het continuïteitsbeginsel impliceert dat de omzetting niet kan worden uitgelegd als een inbreng van de ene in de andere vennootschap (vanden Avyle, Guide des Sociétés, n° 751/2). Vóór de inwerkingtreding van de wet van 1967 was dat wel het geval, aangezien de omzetting van vennootschappen toen de voortijdige ontbinding met zich bracht.

Voor het voorstel tot omzetting van een gewone commanditaire vennootschap, een naamloze vennootschap, een commanditaire vennootschap op aandelen, een personenvennootschap met beperkte aansprakelijkheid of een coöperatieve vennootschap in een vennootschap met een andere rechtsvorm is met name vereist dat (artikel 167 van de wet op de handelsvennootschappen) :

- een toelichtingsverslag wordt opgemaakt door de zaakvoerders of de raad van bestuur;
- een staat van activa en passiva van de vennootschap wordt opgemaakt, die niet meer dan drie maanden voordien is vastgesteld;
- door de commissaris-revisor of een daartoe door de zaakvoerders of de raad van bestuur aangeestelde bedrijfsrevisor over deze staat verslag wordt uitgebracht, waarin inzonderheid wordt vermeld of in de staat de toestand van de vennootschap op volledige, getrouwe en juiste wijze is weergegeven. Is het eigen vermogen van de vennootschap kleiner dan het in de voornoemde staat opgenomen maatschappelijk kapitaal, dan besluit het verslag met de vermelding van het verschil;

— ces rapports sont portés à la connaissance des associés/actionnaires.

Le contenu de l'état, qui n'est pas autrement précisé par les lois coordonnées, ni par d'autres lois ou règlements n'a pas fait l'objet de commentaires dans la doctrine. Il s'agit d'une situation active et passive récente de la société, dont le contenu est du même ordre que celui du bilan que les experts-comptables établissent régulièrement.

Le Vice-Premier Ministre poursuit en indiquant que seul le Conseil de l'IRE a approuvé une norme interne à la profession le 11 janvier 1980, modifiée le 2 mars 1984. Il faut remarquer que l'IRE affirme lui-même qu'il ne s'agit nullement d'un cas d'« apport » en affirmant dès l'introduction de la norme que « ... la norme relative aux apports ne consistant pas en numéraire n'est pas d'application dans cette circonstance, conformément à la règle établie par l'article 171 des LCSC ... ».

Le Vice-Premier Ministre souligne que la transformation de la société laisse subsister la personne morale existante (cf. supra). Il ne s'agit que d'une simple modification dans le mode juridique d'exploitation qui n'entraîne aucune modification de l'activité économique (pas d'écriture comptable, pas d'interruption dans les opérations de la société qui demeurent enregistrées dans les mêmes livres comptables). La transformation n'entraîne par ailleurs aucune modification des droits patrimoniaux des associés. De plus, les créanciers conservent tous leurs droits.

Ne s'agissant pas d'un apport en nature, la mission se résume à indiquer si l'état comptable traduit de manière complète, fidèle et correcte la situation patrimoniale de la société.

Le contrôle est principalement axé sur le patrimoine et la détermination de l'*actif net* afin de vérifier si cet actif correspond au capital social de la société transformée.

Le projet 1107 habilite l'expert-comptable externe à faire rapport sur la valeur intrinsèque. Cette valeur intrinsèque correspond à la valeur de l'*actif net rectifiée* des plus-values ou moins-values non exprimées.

Le Vice-Premier Ministre donne ensuite une explication sur la notion d'*actif net* en se référant notamment à l'article 77bis des lois coordonnées.

L'*actif net* n'est autre que les *capitaux propres* de la société (capital + primes d'émission + plus-values de réévaluation + réserves + bénéfices ou pertes reportées + subsides) (arrêté royal du 8 octobre 1976 définit ce qu'il faut entendre par *capitaux propres*; voir schéma des comptes annuels + définition des rubriques).

— deze verslagen worden ter kennis van de vennoten/aandeelhouders gebracht.

De inhoud van dit verslag, die niet op nadere wijze in de gecoördineerde wetten of enige andere wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen wordt geregeld, is in de commentaar van de rechtsgeleerden alsnog niet aan de orde gekomen. Het betreft een recente staat van activa en passiva van de vennootschap, die inhoudelijk overeenstemt met de op gezette tijden door de accountants opgemaakte balans.

Vervolgens wijst de Minister erop dat alleen de Raad van het Instituut der Bedrijfsrevisoren op 11 januari 1980 een interne beroepsnorm (gewijzigd op 2 maart 1984) heeft goedgekeurd. Opgemerkt zij dat het Instituut der Bedrijfsrevisoren zelf bevestigt dat het in geen geval om een « inbreng » gaat, aangezien het er sinds de invoering van de bovengenoemde norm van uitgaat dat « ... de norm betreffende de niet-geldelijke inbreng overeenkomstig de bij artikel 171 van de wet op de handelsvennootschappen in dit geval niet van toepassing is ... ».

De Vice-Eerste Minister benadrukt dat bij de omzetting van vennootschappen de rechtspersoonlijkheid onveranderd blijft voortbestaan. Er treedt alleen een wijziging in de rechtsvorm van de onderneming op, terwijl de bedrijfsactiviteiten ongewijzigd worden gehandhaafd (geen boekingen, geen onderbreking van de transacties van de vennootschap die overigens in dezelfde boeken worden geregistreerd). De omzetting brengt overigens geen wijziging in de vermogensrechten van de vennoten mee. Bovendien behouden de schuldeisers al hun rechten.

Aangezien het niet om een inbreng in natura gaat, beperkt de opdracht zich ertoe aan te geven of de accountant op volledige, getrouwe en juiste wijze de vermogensstaat van de vennootschap weergeeft.

De controle betreft in hoofdzaak het vermogen en de bepaling van het *netto-actief*, teneinde na te gaan of dit actief overeenstemt met het maatschappelijk kapitaal van de omgezette vennootschap.

Wetsontwerp n° 1107 machtigt de externe accountant ertoe verslag uit te brengen over de intrinsieke waarde van de vennootschap. Deze intrinsieke waarde komt overeen met de waarde van het *netto-actief na bijvoeging of aftrekking* van respectievelijk de niet-geboekte meer- of minderwaarden.

De Vice-Eerste Minister licht vervolgens het begrip « *netto-actief* » toe en verwijst daarvoor meer bepaald naar artikel 77bis van de gecoördineerde wetten.

Het *netto-actief* is niet meer dan het *eigen vermogen* van de vennootschap (kapitaal + uitgiftepremie + herwaarderingsmeerwaarden + reserves + overgebrachte winst en verlies + subsidies) (In het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 wordt omschreven wat onder het begrip « *eigen vermogen* » moet worden verstaan; zie schema van de jaarrekeningen + definitie van de rubrieken).

L'article 77bis des lois coordonnées sur les sociétés commerciales fixe également la notion d'« actif net » en cas de distribution de dividendes.

L'actif net fixé par l'article 77bis des LCSC est évidemment plus restrictif (actif - provisions - dettes) car pour la distribution des dividendes il faut enlever la quote-part des frais d'établissement non amortis ainsi que dans certains cas les frais de recherche et de développement.

Le Vice-Premier Ministre indique que selon les sénateurs et notamment pour le Président de la Commission ad hoc le contrôle de cet état ne pose pas de difficultés particulières pour l'expert-comptable et entre parfaitement dans le cadre de ses compétences ainsi que cela a d'ailleurs été reconnu dans le projet de loi 1107 adopté par le Sénat. En effet, l'article 80 modifié par le Sénat dispose (alinéa 2) :

« Si les comptes annuels ont été vérifiés et/ou corrigés par un expert-comptable inscrit au tableau des experts-comptables externes de l'Institut des Experts Comptables ou un réviseur d'entreprises ... »

On voit ainsi que l'expert-comptable externe et le réviseur d'entreprises se trouvent sur le même pied, ce qui est parfaitement cohérent eu égard à la description des fonctions respectives des deux professions telle qu'elle résulte de la loi du 21 février 1985 (cf. à cet effet les considérations émises dans les documents parlementaires (Sénat, session 1990-1991, 1107-3, pp. 207 et suivantes).

Le Vice-Premier Ministre ajoute encore, pour autant que de besoin, que si le législateur envisage, dans le cadre de la modification de l'article 33bis de confier aussi à l'expert-comptable la mission de vérifier si le prix d'émission d'actions est au moins égal à leur valeur intrinsèque (Doc. Sénat, projet 1107-3 précité), c'est qu'il estime que ce professionnel dispose, tout comme le réviseur d'entreprises, des compétences techniques requises pour cette mission autrement délicate que celle consistant à vérifier une situation active et passive.

La vérification de la valeur intrinsèque d'une action s'inscrit en effet dans le cadre plus large de l'évaluation des entreprises, une mission traditionnelle de l'expert-comptable qui nécessite outre des connaissances techniques, la capacité d'appréhender toutes les composantes d'une entreprise. La vérification d'un état comptable, si elle constitue sans aucun doute une mission importante est d'un ordre de difficulté moindre que le contrôle de la valeur intrinsèque des actions d'une société.

En conclusion, le Sénat n'aperçoit aucune raison susceptible de faire obstacle à confier également à un expert-comptable inscrit au tableau des experts-comptables externes la mission de contrôler l'état

Artikel 77bis van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen omschrijft tevens het begrip « netto-actief » in geval van uitkering van dividend.

Het in artikel 77 van de wet op de handelsvennootschappen bedoelde netto-actief is beperkter (activa, min de voorzieningen, min de schulden), aangezien voor de dividenduitkering van het eigen vermogen het nog niet afgeschreven bedrag van de kosten van oprichting en uitbreiding, alsmede in sommige gevallen het nog niet afgeschreven bedrag van de kosten van onderzoek en ontwikkeling moeten worden afgetrokken.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de senatoren en meer bepaald de Voorzitter van de commissie ad hoc van mening zijn dat de controle van de vereiste staat van passiva en activa voor de accountant geen specifieke moeilijkheden oplevert en eigenlijk integraal tot zijn bevoegdheden behoort, wat trouwens in het door de Senaat goedgekeurde wetsontwerp n° 1107 wordt erkend. Het tweede lid van het door de Senaat gewijzigde artikel 80 luidt immers als volgt :

« Indien de jaarrekening is geverifieerd en/of gecorrigeerd door een accountant ingeschreven op het tableau van de externe accountants van het Instituut der Accountants of een bedrijfsrevisor ... »

De externe accountant en de bedrijfsrevisor worden op gelijke voet geplaatst, wat volkomen logisch is, gelet op de beschrijving van de respectieve taken van beide beroepen in de wet van 21 februari 1985 (vergelijk daartoe de opmerkingen in de parlementaire stukken van de Senaat — Zitting 1990-1991, 1107-3, blz. 207 en volgende).

Voor zover zulks nog nodig mocht zijn, voegt de Vice-Eerste Minister eraan toe dat de wetgever in het kader van de wijziging van artikel 33bis de accountant ook de taak wil toevertrouwen om na te gaan of de uitgifteprijs van de aandelen minstens gelijk is aan de intrinsieke waarde ervan (Stuk Senaat n° 1107-3). Hij is van mening dat ook in dit beroep, net als in dat van de bedrijfsrevisor, de vereiste technische kennis aanwezig is om een dergelijke taak, die veel moeilijker is dan het verifiëren van activa en passiva, naar behoren te volbrengen.

Verificatie van de intrinsieke waarde van een aandeel moet immers in een ruimere context van doorlichting van een bedrijf worden gezien. Dat is een van de traditionele taken van de accountant, waarvoor naast technische kennis ook voldoende inzicht in elk onderdeel van het hele raderwerk van een onderneming vereist is. Natuurlijk is het verifiëren van een boekhoudkundige staat belangrijk, maar de moeilijkheidsgraad van een dergelijke opdracht ligt veel lager dan wanneer de intrinsieke waarde van de aandelen van een vennootschap moet worden nagegaan.

Tot slot kan men stellen dat er geen enkele reden bestaat om een externe accountant die ingeschreven is op het tableau van de externe accountants niet de opdracht toe te vertrouwen om de vereiste staat van

requis en cas de transformation d'une société dans le cas où la société n'a pas dû nommer de commissaire-réviseur.

Une telle solution permettrait en outre à la Belgique de rejoindre progressivement le concert des autres pays européens qui ne connaissent pas la distinction anachronique entre expert-comptable et contrôleur des comptes.

Le Vice-Premier Ministre conclut en indiquant que l'amendement sénatorial semble justifié par les considérations qu'il vient de faire.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Artt. 160 et 161

Ces articles instaurent les deux nouvelles formes de sociétés coopératives. Ils ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Artt. 162 et 169

Ces articles sont également adoptés à l'unanimité.

Art. 164

— Art. 141

M. De Clerck demande des précisions en ce qui concerne le dernier alinéa du nouvel article 141. Quelle est la sanction prévue en cas de violation de cette disposition ? Qu'advierait-il si les statuts faisaient une distinction entre les associés du point de vue de leur responsabilité ?

Le Vice-Premier Ministre répond que le but de cette disposition est de souligner sans équivoque que, dans une société coopérative, la responsabilité de tous les associés doit être soit limitée, soit illimitée.

Si les statuts déterminent le mode de responsabilité des associés, la sanction sera la nullité relative.

— Art. 142

Mme Merckx demande dans quel sens il faut interpréter le deuxième alinéa du paragraphe premier et, en particulier, le membre de phrase « faisant partie de catégories que ceux-ci (les statuts) déterminent ».

Le Vice-Premier Ministre répond que les statuts peuvent déterminer les personnes qui entrent en

activa en passiva te controleren in geval van omzetting van een vennootschap waarbij de vennootschap geen commissaris-revisor dient aan te wijzen.

Een dergelijke oplossing zal België bovendien de gelegenheid bieden om zich geleidelijk aan te passen aan de andere Europese landen die het anachronistische verschil tussen accountants en andere experts die wel bevoegd zijn om rekeningen te controleren, niet kennen.

Bij wijze van besluit wijst de Vice-Eerste Minister erop dat het amendement van de Senaat op grond van voornoemde overwegingen inderdaad terecht is.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artt. 160 en 161

Deze artikelen voeren de nieuwe tweeledige opdeling voor de coöperatieve vennootschappen in. Zij worden zonder enige bemerking eenparig aangenomen.

Artt. 162 en 163

Deze artikelen worden eveneens eenparig aangenomen.

Art. 164

— Art. 141

De heer De Clerck vraagt nadere uitleg omtrent het laatste lid van het nieuwe artikel 141. Wat is de sanctie op deze bepaling ? Wat gebeurt er indien in de feiten wel onderscheid wordt gemaakt tussen de vennoten in verband met hun aansprakelijkheid ?

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de bedoeling van deze bepaling is duidelijk stellen dat in een coöperatieve vennootschap alle vennoten ofwel onbeperkt aansprakelijk zijn ofwel beperkt aansprakelijk.

Wanneer in de statuten niet bepaald is op welke wijze de vennoten aansprakelijk zijn, dan is de sanctie de relatieve nietigheid.

— Art. 142

Mevrouw Merckx wil weten in welke zin het tweede lid van paragraaf 1 dient geïnterpreteerd te worden, meer bepaald de zinsnede : « die behoren tot door de statuten bepaalde categorieën ».

De Vice-Eerste Minister legt uit dat de statuten mogen omschrijven welke personen in aanmerking

ligne de compte pour avoir la qualité d'associé. Il n'est pas nécessaire qu'elles soient déterminées nominativement.

— Art. 143

M. De Clerck demande pourquoi l'administration est confiée à des « mandataires ».

Pourquoi n'utilise-t-on pas le terme d'« administrateurs », qui est plus courant en droit des sociétés ?

Le Vice-Premier Ministre déclare que le terme « mandataire » désigne la personne qui est chargée de la gestion journalière de la société.

Dans une société coopérative, on ne fait pas en effet de distinction très nette entre les tâches des administrateurs et celles des gérants.

— Art. 144

Le Vice-Premier Ministre signale que les causes de nullité dont la liste figure au deuxième alinéa concorde avec celles qui sont applicables aux sociétés anonymes et qui figurent à l'article 13^{ter} des lois coordonnées. Une disposition spécifique aux sociétés coopérative est l'interdiction de clauses léonines, conformément à l'article 1855 du Code civil. De telles clauses sont réputées non écrites.

— Art. 146bis

interrogé par *M. De Clerck*, *le Vice-Premier Ministre* précise que lorsque les statuts prévoient que tous les associés ont voix égale à l'assemblée générale, cette société doit prendre impérativement la dénomination : « coopérative de participation ».

Les statuts peuvent toutefois prévoir une autre réglementation en matière de droit de vote.

Si les statuts sont muets en ce qui concerne le droit de vote, il convient de se reporter au quatrième alinéa de l'article 146, qui prévoit que chaque part donne droit à une voix.

— Art. 147bis

Le Vice-Premier Ministre souligne l'importance de la disposition du dernier alinéa du § 1^{er}, qui permet aux sociétés coopératives de participation à responsabilité limitée d'avoir un capital de départ de 250 000 francs.

Mme Merckx et *M. De Clerck* font observer qu'il pourrait y avoir une contradiction entre le § 4 de l'article 147bis proposé et l'article 162 du projet.

Le § 4 dudit article prévoit qu'un acte authentique est requis pour constituer une société coopérative à

komen om vennoot te worden. Het is niet vereist dat dit op nominatieve wijze gebeurt.

— Art. 143

De heer De Clerck vraagt waarom het bestuur hier wordt opgedragen aan « lasthebbers » ?

Waarom opteert men hier niet voor de meer gebruikelijke benaming in het vennootschapsrecht namelijk : « bestuurders » ?

De Vice-Eerste Minister verklaart dat de term « lasthebber » duidt op de persoon aan wie het dagelijks beleid van de vennootschap is toevertrouwd.

Bij een coöperatieve vennootschap zijn er immers geen precies afgelijnde opdrachten voor enerzijds bestuurders en anderzijds beheerders.

— Art. 144

De Vice-Eerste Minister verklaart dat de nietigheidsgronden die zijn opgesomd in het tweede lid gelijklopend zijn met die die gelden voor de naamloze vennootschappen en die vermeld zijn in artikel 13^{ter} van de gecoördineerde wetten. Een specifieke bepaling voor coöperatieve vennootschappen is het verbod van een leeuwenbeding, overeenkomstig artikel 1855 van het Burgerlijk Wetboek. Zulke bepalingen worden als niet-geschreven beschouwd.

— Art. 146bis

Op vraag van *de heer De Clerck*, verduidelijkt *de Vice-Eerste Minister* dat wanneer de statuten bepalen dat iedere vennoot gelijk stemrecht heeft men verplicht is de benaming « coöperatieve vennootschap bij wijze van deelneming » aan te nemen.

De statuten kunnen echter ook een andere regeling voor het stemrecht uitwerken.

Wanneer in de statuten niets bepaald werd over het stemrecht dan valt men terug op het vierde lid van artikel 146, dat stelt dat elk aandeel recht geeft op één stem.

— Art. 147bis

De Vice-Eerste Minister duidt op de belangrijke bepaling van het laatste lid van paragraaf 1 dat aan coöperatieven met beperkte aansprakelijkheid bij wijze van deelneming toelaat om te starten met een minimumkapitaal van 250 000 frank.

Mevrouw Merckx en *de heer De Clerck* wijzen op een mogelijke tegenstrijdigheid tussen de vierde paragraaf van het voorgestelde artikel 147bis en artikel 162 uit het ontwerp.

In de vierde paragraaf wordt een authentieke akte vereist voor de oprichting van een coöperatieve ven-

responsabilité limitée, tandis que l'article 162 du projet paraît autoriser des exceptions à cette disposition pour les associations contrôlées.

Le Vice-Premier Ministre précise que les associations contrôlées font l'objet d'une réglementation spécifique, qui a été coordonnée par l'arrêté royal du 23 juin 1967.

Il estime qu'il n'y a aucune contradiction étant donné que toutes les sociétés coopératives à responsabilité limitée doivent être créées par acte authentique.

Le Ministre précise que la libération de 250 000 francs porte tant sur la part variable que sur la part fixe. La volonté du Gouvernement est d'imposer aux sociétés coopératives un minimum de règles à la formation du capital social.

— Art. 147ter

A la demande de *M. De Clerck*, la Commission marque son accord sur les corrections suivantes.

Le quatrième alinéa reprend, du moins dans sa version française, la disposition actuelle de l'article 35, sixième alinéa, des lois coordonnées mais en l'appliquant à la part fixe du capital social des sociétés coopératives. Le texte néerlandais de l'article 35, sixième alinéa, semble être une meilleure traduction. Il est dès lors proposé de remplacer le texte néerlandais du quatrième alinéa par le texte suivant :

« Voor de verbintenissen van de vennootschap, naar een verhouding die de rechter vaststelt, in geval van faillissement, uitgesproken binnen drie jaar na de oprichting, indien het vast gedeelte van het maatschappelijk kapitaal bij de oprichting kennelijk ontoereikend was voor de normale uitoefening van de voorgenomen bedrijvigheid over tenminste twee jaar. »

— Art. 147quinquies

La question de la limitation des missions des réviseurs d'entreprises et des comptables externes est à nouveau abordée à la suite d'une intervention de *M. De Clerck*.

Le Vice-Premier Ministre répond que les tâches décrites aux articles 147quinquies et 147sexies sont exclusivement réservées aux réviseurs d'entreprises, du fait que des opérations comme des apports et des augmentations de capital peuvent avoir une incidence considérable sur la répartition des parts.

M. Hermans propose de clarifier la première phrase du premier alinéa du § 1^{er} en faisant commencer le texte néerlandais par « Er wordt een verslag opgemaakt door de commissaris-revisor, of in vennootschappen waar die er niet is, door een bedrijfsrevisor, die wordt aangewezen door de zaakvoerders » et en y rattachant la première partie de la phrase. Il con-

nootschap met beperkte aansprakelijkheid terwijl artikel 162 van het ontwerp hierop uitzonderingen lijkt toe te staan voor gecontroleerde verenigingen.

De Vice-Eerste Minister verklaart dat de gecontroleerde verenigingen onder de specifieke reglementering vallen die gecoördineerd werd bij koninklijk besluit van 23 juni 1967.

Voor hem is er geen tegenstrijdigheid vermits alle coöperatieve vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid moeten worden opgericht bij authentieke akte.

De Minister preciseert dat de vrijstelling van 250 000 frank op zowel het veranderlijk als het vaste gedeelte betrekking heeft. De Regering wil de coöperatieve vennootschappen inzake de vorming van het maatschappelijk kapitaal een minimum aan regelgeving opleggen.

— Art. 147ter

Op vraag van *de heer De Clerck* gaat de Commissie akkoord met volgende tekstverbetering.

Het vierde lid herneemt althans in de Franse tekst de huidige bepaling van artikel 35, 6^e lid, van de gecoördineerde wetten maar dan toegepast op het vast gedeelte van het maatschappelijk kapitaal van de coöperatieve vennootschap. De Nederlandse tekst van het artikel 35, 6^e, lijkt een betere vertaling. Daarom wordt voorgesteld om in de Nederlandse tekst het vierde lid te vervangen door volgende tekst :

« Voor de verbintenissen van de vennootschap, naar een verhouding die de rechter vaststelt, in geval van faillissement, uitgesproken binnen drie jaar na de oprichting, indien het vast gedeelte van het maatschappelijk kapitaal bij de oprichting kennelijk ontoereikend was voor de normale uitoefening van de voorgenomen bedrijvigheid over tenminste twee jaar. »

— Art. 147quinquies

Naar aanleiding van een tussenkomst van *de heer De Clerck* komt hier opnieuw het discussiepunt van de afbakening van opdrachten van bedrijfsreviseurs en externe accountants aan bod.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de opdrachten beschreven in artikel 147quinquies en 147sexies uitsluitend aan bedrijfsreviseurs werden voorbehouden omdat de verrichtingen als inbrengen en kapitaalverhogingen een belangrijke weerslag kunnen hebben op de aandeelhoudersstructuur.

De heer Hermans stelt voor om voor de duidelijkheid de zin van het eerste lid van paragraaf 1 in de Nederlandse tekst te laten aanvangen met « Er wordt een verslag opgemaakt door de commissaris-revisor, of in de vennootschappen waar die er niet is, door een bedrijfsrevisor, die wordt aangewezen door de zaakvoerders », en het eerste gedeelte van de zin

vient en outre d'ajouter, dans le texte néerlandais, les mots « aan één van de oprichters ».

La Commission marque son accord sur cette correction technique.

— Art. 147sexies

Mme Merckx demande si un rapport doit être établi par le commissaire-réviseur lors de chaque augmentation de capital comportant des apports ne consistant pas en numéraire, c'est-à-dire tant lors d'une augmentation du capital fixe que lors d'une augmentation du capital variable.

Le Vice-Premier Ministre répond par l'affirmative. Le but de cette disposition est d'éviter que des apports en nature soient fortement surévalués.

La Commission marque son accord sur la correction de texte, proposée par *M. Vangansbeke*, consistant à supprimer le mot « inzonderheid » dans le texte néerlandais du § 1^{er}, première ligne.

— Art. 147septies

Répondant à *M. De Clerck*, le *Vice-Premier Ministre* souligne que cette disposition, qui impose un plan financier aux sociétés coopératives à responsabilité limitée, doit être lue conjointement avec l'article 147ter.

L'article 147ter, 4^o, détermine la responsabilité particulière des associés en cas de faillite prononcée dans les trois ans de la constitution.

— Art. 151

En ce qui concerne l'observation de *M. De Clerck* sur le fait qu'une mission est confiée au greffier de la justice de paix en matière de droit des sociétés, le *Vice-Premier Ministre* souligne que cette disposition a été reprise du texte existant.

— Art. 164

La Commission marque son accord sur la correction technique proposée par *Mme Merckx* et consistant à remplacer au cinquième alinéa du § 2, la référence à l'article 143bis, § 1^{er}, par une référence à l'article 147bis, § 1^{er}.

L'article 164 du projet modifiant la section VII « Des sociétés coopératives » des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, est adopté à l'unanimité.

hierop te laten aansluiten. Bovendien moet in de Nederlandse tekst « aan één van de oprichters » worden toegevoegd.

De Commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

— Art. 147sexies

Mevr. Merckx vraagt of voor elke kapitaalverhoging met niet-geldelijke inbreng een verslag van een bedrijfsrevisor vereist is, dus zowel bij een verhoging van het vast kapitaal als bij een verhoging van het veranderlijk kapitaal.

De Vice-Eerste Minister antwoordt hierop bevestigend. De bedoeling van deze bepalingen is te voorkomen dat er inbrengen in natura zouden gebeuren die sterk overgewaardeerd worden.

De Commissie gaat akkoord met de tekstcorrectie voorgesteld door *de heer Vangansbeke* om in het tweede lid van § 1 op de eerste lijn in de Nederlandse tekst het woord « inzonderheid » te schrappen.

— Art. 147septies

Op vraag van *de heer De Clerck*, zet *de Vice-Eerste Minister* uiteen dat deze bepaling die een financieel plan oplegt aan coöperatieve vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid moet samengelezen worden met artikel 147ter.

In artikel 147ter, 4^e lid wordt de bijzondere aansprakelijkheid van de vennoten geregeld bij een faillissement binnen de drie jaar na de oprichting.

— Art. 151

Na een bedenking van *de heer De Clerck* over het feit dat aan de griffier van het vrederecht een opdracht wordt gegeven in verband met vennootschapsrecht, wijst *de Vice-Eerste Minister* erop dat deze bepaling een overname is van de bestaande tekst.

— Art. 164

De Commissie gaat akkoord met de tekstcorrectie voorgesteld door *Mevrouw Merckx* om in het vijfde lid van paragraaf 2 de verwijzing naar « artikel 143bis, § 1 » te schrappen en in de plaats te verwijzen naar « artikel 147bis, § 1 ».

Het artikel 164 van het ontwerp dat de afdeling VII « coöperatieve vennootschappen » van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen wijzigt, wordt met eenparigheid aangenomen.

Art. 165

Mme Merckx demande comment il convient d'interpréter les dispositions transitoires pour les sociétés coopératives dont les dispositions statutaires et le mode de fonctionnement sont conformes à la loi en projet, mais dont la forme ne l'est pas, étant donné qu'elles n'ont pas été constituées par acte authentique.

Le Vice-Premier Ministre souligne que seules les nouvelles coopératives à responsabilité limitée seront obligées de se constituer par acte authentique.

L'article 165 est adopté à l'unanimité.

*
* *

Artt. 166 à 176

Ces articles sont adoptés à l'unanimité, sans discussion.

*
* *

L'ensemble des dispositions soumises à la Commission est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur, *Le Président,*
T. MERCKX-VAN GOEY H. COVELIERS

Art. 165

Mevrouw Merckx vraagt hoe de overgangsbepalingen moeten worden geïnterpreteerd voor die coöperatieve vennootschappen die qua statutaire bepalingen en qua werking conform zijn aan de nieuwe wet, maar niet naar vorm vermits zij niet zijn opgericht bij authentieke akte.

De Vice-Eerste Minister benadrukt dat de verplichting van authentieke akte enkel zal gelden voor de nieuw op te richten coöperatieven met beperkte aansprakelijkheid.

Artikel 165 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Artt. 166 tot en met 176

Deze artikelen worden zonder bespreking eenparig aangenomen.

*
* *

Het geheel van de aan de Commissie voorgelegde bepalingen wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur, *De Voorzitter,*
T. MERCKX-VAN GOEY H. COVELIERS

ERRATA

Art. 164

1) A l'article 147ter, lire le texte néerlandais du 4° comme suit :

« 4° de verbintenissen van de vennootschap, naar een verhouding die de rechter vaststelt, in geval van faillissement, uitgesproken binnen drie jaar na de oprichting, indien het vast gedeelte van het maatschappelijk kapitaal bij de oprichting kennelijk ontoereikend was voor de normale uitoefening van de voorgenomen bedrijvigheid over tenminste twee jaar. »

2) A l'article 147quinquies, lire le texte néerlandais du § 1^{er}, premier alinéa comme suit :

« § 1. Er wordt een verslag opgemaakt door de commissaris-revisor, of in vennootschappen waar die er niet is, door een bedrijfsrevisor, die wordt aangewezen door de zaakvoerders, omtrent enig, aan een van de oprichters, aan een zaakvoerder of aan een vennoot toebehorend vermogensbestanddeel dat de vennootschap overweegt binnen twee jaar te rekenen van de oprichting, in voorkomend geval met toepassing van artikel 13bis, te verkrijgen tegen een vergoeding van ten minste een tiende gedeelte van het vaste gedeelte van het maatschappelijk kapitaal. »

3) A l'article 147sexies, deuxième alinéa, première ligne du texte néerlandais, il y a lieu de supprimer le mot « inzonderheid ».

4) A l'article 164, § 2, cinquième alinéa, in fine de la première phrase, lire « l'article 147bis, § 1^{er} » au lieu de « l'article 143bis, § 1^{er} ».

ERRATA

Art. 164

1) In artikel 147ter, leze men de Nederlandse tekst van het 4° als volgt :

« 4° de verbintenissen van de vennootschap, naar een verhouding die de rechter vaststelt, in geval van faillissement, uitgesproken binnen drie jaar na de oprichting, indien het vast gedeelte van het maatschappelijk kapitaal bij de oprichting kennelijk ontoereikend was voor de normale uitoefening van de voorgenomen bedrijvigheid over tenminste twee jaar. »

2) In artikel 147quinquies leze men de Nederlandse tekst van § 1, eerste lid als volgt :

« § 1. Er wordt een verslag opgemaakt door de commissaris-revisor, of in vennootschappen waar die er niet is, door een bedrijfsrevisor, die wordt aangewezen door de zaakvoerders, omtrent enig, aan een van de oprichters, aan een zaakvoerder of aan een vennoot toebehorend vermogensbestanddeel dat de vennootschap overweegt binnen twee jaar te rekenen van de oprichting, in voorkomend geval met toepassing van artikel 13bis, te verkrijgen tegen een vergoeding van ten minste een tiende gedeelte van het vaste gedeelte van het maatschappelijk kapitaal. »

3) In artikel 147sexies, tweede lid, eerste regel dient het woord « inzonderheid » te worden weggelaten.

4) In artikel 164, § 2, vijfde lid, in eerste volzin, derde regel, leze men « artikel 147bis, § 1 » in plaats van « artikel 143bis, § 1 ».